

1 Corinthiens 13 : 8-13

Un amour exalté

8 L'amour ne périt jamais. Les prophéties seront abolies, les langues cesseront, la connaissance sera abolie. 9 Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, 10, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel sera aboli. 11 Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant ; lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant. 12 Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face ; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu.

13 Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, l'amour ; mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour.

Illustration :

Il est devenu traditionnel que les mariés s'offrent des bagues l'un à l'autre. Souvent pendant la cérémonie, on donne cette illustration : Ces bagues sont en forme circulaire, sans fin ; qui représente une union sans fin. Un cercle n'a ni début ni fin et est donc un symbole de l'infini. C'est sans fin, éternel, exactement comme l'amour devrait être.

Ils sont fabriqués en or ; un métal qui ne change pas. Il ne rouille pas, ne s'oxyde pas. Il ne se corrode pas. Il est également naturellement hypoallergénique et n'irrite donc pas les peaux sensibles. Un symbole de la pureté du mariage et de sa nature interchangeable.

Mais l'or est un métal mou, ainsi il s'use. Je me souviens de la bague de ma mère. Avant sa mort, elle l'a donné à une de mes sœurs. Un très petit diamant et un peu d'or. Mais au fil des années, elle est devenue très fine jusqu'au point de se casser. Bien usé par une longue vie.

Un bon symbole de l'amour, pur, incorruptible, de longue durée, qui se sacrifie, qui s'use tout au long de sa vie.

La semaine passée nous avons regardé les premiers versets de ce chapitre qui dépeint un tableau de cet amour parfait. Paul sort ce qu'on peut dire est le meilleur résumé du vrai amour. Il essayait de peindre un tel tableau pour cette église, qu'ils pourraient voir clairement ce qu'il leur manquait.

Comme nous avons vu dans notre étude de cette lettre, la vie à Corinthe était marquée par le matérialisme, l'antagonisme, la compétition, l'égoïsme, la haine, l'immoralité sexuelle, et ainsi de suite. Ces choses étaient tellement ancrées dans leur vie que ces nouveaux croyants avaient du mal à les éliminer. Au lieu d'influencer la vie de leur ville, c'était leur ville qui les influençait.

Ils avaient fait preuve de mondanité. Ils étaient indulgents. Ils étaient égoïstes. Ils étaient controversés. Ils étaient vengeurs. Ils étaient fiers. Ils compromettaient. Tout l'esprit de cette villa portuaire de Corinthe avait imprégné l'église. C'était une sorte d'évangélisation à l'envers. Au lieu que l'église influence Corinthe, Corinthe influençait l'église.

L'église essayait faiblement de résister à l'avalanche de corruption par des méthodes charnelles. Ils pensaient que les dons spirituels compenseraient ou les aideraient à corriger leurs péchés et leur comportement. Ils utilisaient les mauvais outils pour corriger et renforcer l'église. Comme nous constatons, ils manquaient de l'amour. Cette lettre et ces chapitres sur les dons spirituels ne sont pas des simples instructions ; ils ne sont pas le mode d'emploi des dons. Ils sont une exhortation pour corriger les abus spirituels.

Alors aujourd'hui nous terminerons notre étude sur 1 Corinthiens ch. 13 et son exhortation sur l'amour parfait.

- **8 L'amour ne périt jamais.**

Comme nous avons dit la semaine passée, cet amour est l'**agapé- l'amour parfait. L'amour qui se donne, se sacrifie pour l'autre.** C'est l'opposé de ce que le monde appelle l'amour.

Le mot *périt* ici, porte le sens de flétrir, s'effondrer, la faillite de quelque chose qui, avant, été robuste et plein de vie. L'amour garde sa force, sa vigueur. L'agapé garde sa force. Il ne se refroidit pas. Il n'est pas basé sur des sentiments, mais par le choix. Une décision à chercher le meilleur pour un autre...malgré le coût.

L'amour en tant que caractéristique divine est permanent. Il subsiste malgré les échecs. Paul donne d'autant plus de valeur à la permanence de l'amour qu'il le compare à des dons spirituels que les Corinthiens estimaient hautement : la prophétie, la connaissance et les langues, qui auront toutes une fin. L'amour, l'agapé, est supérieur, au-dessus de n'importe lequel de ces dons.

Il y a eu des malentendus sur cette phrase, l'amour ne périt jamais. Il y a ceux qui pensent que cela parle de l'amour humain qui nous indique que lorsque vous rencontrez des problèmes, l'amour triomphe toujours des ennuis. Ce n'est pas le point de Paul. Certaines personnes pensent que cela signifie que l'amour réussira toujours, il l'emporte dans toutes les situations. Il triomphe en quelque sorte dans les relations humaines. Eh bien, il est vrai que l'amour est la meilleure de toutes les vertus dans le cadre des relations humaines, mais ce n'est pas ce dont Paul parle.

Il ne ferait jamais une telle affirmation qui était si facilement réfutée. Paul avait vu l'amour échouer plusieurs fois. Il avait vu l'amour échouer dans les familles des gens, dans les mariages des gens. Il l'avait vu échouer dans l'église. Il avait vu des gens qui nommaient le nom du Christ, qui avaient embrassé l'amour de Dieu en Christ, qui avaient eu l'amour du Christ répandu dans leur cœur, mais qui ont abandonné Christ et son église. L'amour avait sûrement échoué dans leur vie.

Vous souvenez-vous de l'histoire du jeune et riche dirigeant dont le Nouveau Testament dit : « Et Jésus le voyant l'aimait »? L'amour que Jésus lui a témoigné dans la conversation qu'il a eue avec ce jeune homme n'a pas suffi à dominer l'amour de cet homme pour l'argent. L'amour n'a pas transformé le cœur de Judas. Il a trahi Jésus avec une action aussi laide qu'on pourrait le concevoir - un baiser.

Beaucoup de mari et de femme peuvent témoigner de l'échec de l'amour. Beaucoup de pères et de mères pouvaient témoigner de l'échec de l'amour, ayant versé de l'amour à leurs enfants et ayant leurs enfants se retourner contre eux, se rebeller contre eux, les fuir et embrasser un style de vie à l'opposée à ce qu'ils aient été enseignés.

Un écrivain raconte le témoignage d'un pasteur qui a reçu un coup de téléphone assez mouvementé d'une jeune femme qui lui a dit : « *Pasteur, que dois-je faire ? Il y a un homme qui m'aime tellement qu'il m'a dit que si je ne l'épouse pas, il se suicidera. Que dois-je faire ?* »

Le pasteur a dit : « *Rien, qu'il se tire une balle.* » Bon conseil parce que ce que le jeune homme dit est : « *Je m'aime et je te veux.* » Cela nous rappelle de l'histoire du fils de David, Amnon qui était malade d'amour pour sa sœur Tamar. Une telle menace n'est pas l'amour, c'est de l'égoïsme pur, de la luxure pure, du désir pur, ou n'importe quel mot laid que vous voulez donner.

Le véritable amour chrétien est une chose merveilleuse, mais il ne réussit pas toujours. Ce n'est pas le point ici. Il dit simplement que l'amour, en tant que réalité, dure pour toujours, non pas qu'il gagne toujours, non pas qu'il triomphe toujours, mais plutôt qu'il ne disparaîtra jamais contrairement à d'autres choses qui disparaîtront. Et pour clarifier ce contraste, il a choisi des choses très, très importantes : La prophétie, les langues, et la connaissance. Et il nous donne trois exemples, trois images :

Trois images :

1. **Le parfait qui remplace l'imparfait.**
2. **L'enfant qui disparaît.**
3. **Le miroir obscur.**

Image 1 : Le parfait qui abolit l'imparfait

8b Les prophéties seront abolies, les langues cesseront, la connaissance sera abolie. 9 Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, 10, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel sera aboli.

- Les prophéties seront abolies,
- Les langues cesseront,
- La connaissance sera abolie.

Les dons sont temporaires ;

l'amour est éternel. Verset 8, « *Les prophéties seront abolies, les langues cesseront, la connaissance sera abolie.* » C'est-à-dire, ces choses merveilleuses, la prédication, proclamer la révélation de Dieu, donner aux gens la connaissance de la vérité divine, le don miraculeux des langues, ces choses ne sont que pour un temps limité. Ils appartiennent à la vie terrestre. Ils avaient un but et une durée de vie limitée. L'amour est indispensable dans l'utilisation de ces dons.

9 Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, 10, mais quand ce qui est parfait (**complet, mature**) sera venu, ce qui est partiel (**incomplet**) sera aboli (**cesser, sera aboli**)..

Les dons spirituels sont incomplets.

Il est intéressant de regarder les différents verbes utilisés ici. Paul dit que la prophétie et la connaissance seront arrêtées. Quelque chose va les arrêter, y mettre fin. Mais pour les langues, Paul écrit qu'elles cesseront toutes seules. Il continue ensuite à nous dire ce qui arrête la prophétie et la connaissance - **le parfait**. Lorsque le « *parfait* » viendra, la

connaissance et la prophétie seront arrêtées. Pourquoi le parfait ne fait-il pas aussi arrêter les langues ? Logiquement, il semble qu'ils aient déjà cessé.

Les vv. 9-10 montrent que ce qui abolira la connaissance et la prophétie est « *ce qui est parfait* ». À son arrivée, ces dons n'auront plus raison d'être. Ce qui est « *parfait* » n'est pas l'existence de l'Écriture dans sa totalité, puisque ces deux dons sont encore exercés dans le royaume à venir.

Paul ne pensait pas non plus à l'enlèvement de l'Église, ni même au retour de Christ, puisque dans le royaume qui suivra ces événements, Joël et Jean dans l'Apocalypse ont écrit qu'il y aura de nombreux prédicateurs et enseignants (Joël 2:28; Apoc 11:3).

Ce qui est parfait ne peut être que ***l'état éternel*** : lorsque nous serons dans la gloire, dans le nouveau ciel et la nouvelle terre qui dureront éternellement, où nous pourrons voir Dieu face à face (Apoc 22:4) et avoir une connaissance complète. À ce moment, il n'y aura plus besoin de prophétie ou du don de la connaissance. Nous verrons clairement et nous comprendrons complètement.

Pourquoi le don des langues ?

Il est facile de comprendre pourquoi Dieu a donné la plupart des dons spirituels que nous voyons dans la liste du ch. 12. Sagesse, connaissance, foi, miracles, guérissons, prophétie, discernement des esprits, enseignement, service, évangélisation. Tous ces dons ont été vus dans la Bible pendant les trois grands temps des miracles : pendant le ministère de Moïse et Josué, pendant le ministère d'Élie et d'Élisée et pendant le ministère de Christ et de ses apôtres. Nous voyons des prophéties et des guérisons et des miracles, les mauvais esprits sont dévoilés et chassés. Ces miracles ont servi pour vérifier le message des prophètes et des apôtres. Et pour une église sans Nouveau Testament écrit, ils ont servi pour diriger, enseigner et exhorter l'église naissante.

Mais où voyons-nous quelqu'un parler dans une langue qu'il ne connaissait pas ? Nulle part ! Ceci est différent. Et donc nous posons la question « *Pourquoi ? À quoi ça sert ? C'est un don un peu bizarre !* »

Les langues étaient un avertissement de jugement.

Au chapitre 14, Paul va nous dire : Parler en langues était un signe de jugement pour Israël en raison de leur incrédulité.

"21 Il est écrit dans la loi :

C'est par des hommes d'une autre langue

Et par des lèvres d'étrangers

Que je parlerai à ce peuple,

Et ils ne m'écouteront pas même ainsi, dit le Seigneur.

22 Par conséquent, les langues sont un signe, non pour les croyants, mais pour les non-croyants...

Ceci est une référence à Esaïe 28

« Car c'est précepte sur précepte, précepte sur précepte,

Règle sur règle, règle sur règle,

Un peu ici, un peu là.

*11 Eh bien ! c'est par des hommes aux lèvres balbutiantes (inintelligibles)
Et au langage barbare
Que l'Éternel parlera à ce peuple. »*

Ainsi, les langues sont pour un signe non pas pour ceux qui croient, mais pour les incroyants, mais la prophétie est pour un signe, non pas pour les incroyants, mais pour ceux qui croient. De toute évidence, la prophétie s'adresse aux gens qui croient parce qu'elle leur parle dans le langage qu'ils comprennent, la révélation de Dieu.

Le signe des langues était un signe pour les Juifs comme l'avait prophétisé Ésaïe au chapitre 28 « *parce que vous n'écoutez pas quand Dieu parle la langue que vous comprenez, quand Dieu vous parle dans une langue que vous ne comprenez pas, sachez le jugement est proche.* » Et les langues étaient ce précurseur du jugement.

Le parler en langue était un signe aux juifs, « *Écouter la louange à Dieu dans une autre langue était un avertissement que le jugement était proche.* » Dans Actes 2, les juifs ont posé la question, « *comment les entendons-nous parler dans nos langues des merveilles de Dieu ?* » et Pierre cite une autre prophétie de jugement : Joel 2 :28 et il disait « *Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé... Sauvez-vous de cette génération perverse.* »

Et ce jugement est arrivé dans l'année 70 par la main des Romains qui ont détruit la ville de Jérusalem, démolit le Temple et ont massacré la population. Alors une fois le jugement est arrivé, le signe était accompli et il n'y en avait donc plus besoin.

Les langues étaient un don inférieur.

Et encore dans chapitre 14, et nous l'explorons plus dans l'avenir, Paul va expliquer que

- C'est un moyen d'évangélisation inférieur.
- Il est incompréhensible dans la louange.
- Il sème de la confusion dans exhortation.
- C'est inférieur à la prophétie qui donne clairement la Parole de Dieu dans une langue que les gens puissent comprendre.

Il nous semble que le don de parler en langues était un don temporaire, surtout pour avertir les Juifs du jugement à venir.

Ce n'était jamais un des dons d'utilité majeure dans l'église. Ce n'est trouvé que dans ce livre du Nouveau Testament et nous ne l'entendons que rarement mentionné dans l'histoire de l'église primitive.

Les langues ne figuraient pas dans l'histoire de l'église.

Chronologiquement, nous ne le voyons mentionné que dans deux livres, Actes et 1 Corinthiens, qui ont été parmi les premiers livres écrits. Aucune des épîtres ultérieures ne le mentionne. Aucune mention dans les grandes épîtres théologiques de Romains ou d'Éphésiens, - aucune mention des langues du tout. Se pourrait-il qu'elle ait déjà cessé ? "*Les langues cesseront.*" Ont-ils ? Ils ne font pas partie de l'église. Ils ne font pas partie des épîtres. Après Corinthe, vous n'en entendez jamais parler. Seulement dans les Actes et 1 Corinthiens. La Bible nous dit que les langues cesseront, et il semble que c'est fait.

Image 2 : L'enfant qui disparaît

Les dons spirituels sont temporaires, incomplets, immatures.

Vs 11-12 11 Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant ; lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant.

Il y a une façon à agir différemment entre un enfant et un adulte. La mentalité d'enfant est temporaire, incomplète, pas encore mûre. Paul compare l'église terrestre comme un enfant, mais un jour, dans l'état éternel, nous deviendrons adultes. Comme un enfant grandit en connaissance, dans l'état éternel, les croyants parviendront à la connaissance parfaite et de tels dons ne seront plus nécessaires.

Image 3 : Le miroir obscur.

Notre compréhension actuelle de Dieu est obscure, incomplète, même avec les dons de prophétie et de connaissance, même avec l'aide de la Bible

12 Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face ; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu.

Les miroirs de l'époque de Paul étaient du bronze poli. Ils étaient assez bien pour voir une image, pour se coiffer, etc. Mais l'image n'était pas parfaite, surtout pas comme les miroirs que nous avons aujourd'hui. Paul nous dit que nous regardons la réalité spirituelle de Dieu et de nous-mêmes comme dans un miroir. L'Écriture ne nous permet pas de voir « face à face » ou d'avoir une connaissance parfaite de Dieu. Nous connaissons Dieu à travers nos yeux affaiblis par le péché, par une mentalité déchu. Les dons sont donc imparfaits, incomplets.

Les dons miraculeux recherchés par les Corinthiens disparaîtront/ cesseront, ils sont temporaires et imparfaits, mais l'amour est éternel.

Les dons spirituels ont été donnés pour encourager et fortifier l'église ; pour nous aider à comprendre et connaître Dieu. Mais malgré ces dons, notre connaissance restera imparfaite, immature et obscure jusqu'à nous sommes ressuscités et face à face avec notre Seigneur.

Conclusion :

V 13 Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, l'amour ; mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour.

Pourquoi l'amour est-il le plus grand ??

- La foi est basée sur la passée.
- L'espérance regarde vers l'avenir.
- L'amour est toujours au présent.

L'amour est le don suprême et le seul qui durera. L'amour durera pour toute l'éternité.
À la fin de chapitre 12, Paul a écrit aux croyants à Corinth :
31 ... *Et je vais encore vous montrer une voie par excellence.* (un chemin supérieur)
C'est vraiment la voie par excellence ; le chemin supérieur.

Cette phrase nous dit que l'amour sera la réalité relationnelle dominante à travers les âges éternels en présence de Dieu. Un jour, après la disparition de tous les dons spirituels, l'amour sera la seule chose qui restera. Voici le don que la Parole de Dieu nous exhorte à chercher, à manifester et à garder dans notre milieu.

L'enseignement de ce chapitre est que toutes les sources de révélation divine cesseront. La langue a cessé d'elle-même. La prophétie et la connaissance cesseront lorsque *le parfait* arrive. Mais une chose ne cesse jamais. Qu'est-ce que c'est ? L'amour.

Que Dieu bénisse l'enseignement de sa parole,
Amen